



Déploiement de la fibre en France : où en est-on et quel lien avec la fin du cuivre ?

La fermeture du réseau cuivre ne se comprend pas indépendamment de son corollaire : le déploiement de la fibre optique. L'un ne peut avancer sans l'autre, car la réglementation interdit de fermer le cuivre là où la fibre n'est pas complète. Comprendre où en est réellement le déploiement de la fibre en France, ce qu'il reste à faire et à quel rythme, revient donc à comprendre la trajectoire concrète de la sortie du cuivre. Cet article dresse l'état des lieux à partir des données officielles les plus récentes et établit le lien direct entre l'avancement de la fibre et le calendrier de fermeture.

Un déploiement très avancé mais inachevé

Les chiffres témoignent d'un chantier largement engagé. Selon l'observatoire de l'Arcep publié en juin 2026, sur les 45,1 millions de locaux que compte le territoire national au 31 mars 2026, 42,8 millions étaient raccordables à la fibre optique, soit une couverture de 94,9 %. La France a donc rendu la fibre disponible pour près de dix-neuf locaux sur vingt. Cette réussite doit néanmoins être nuancée : l'objectif initial d'une couverture intégrale fin 2025 n'a pas été atteint, et il reste environ 2,3 millions de locaux à rendre raccordables. Ces derniers points de pourcentage sont précisément les plus difficiles à conquérir.

Le paradoxe des derniers pourcentages

Le rythme de déploiement s'est nettement ralenti, ce qui constitue le fait marquant de la période. Au premier trimestre 2026, environ 345 000 locaux ont été rendus raccordables, un volume en forte baisse par rapport aux trimestres antérieurs, de l'ordre de quarante pour cent de moins qu'un an plus tôt. Ce ralentissement n'est pas un essoufflement de la volonté, mais la conséquence mécanique de la nature du reste à faire. Les locaux les plus simples ont été raccordés en premier ; ce qui subsiste relève très majoritairement des raccordements dits complexes, situations où le raccordement se heurte à des obstacles techniques, à des refus de propriétaires ou de tiers, à des configurations d'habitat difficiles ou à des coûts unitaires élevés.

Chaque local restant coûte davantage et prend plus de temps que le précédent : c'est le paradoxe de la fin de chantier.

Un reste à faire inégalement réparti

Le reliquat n'est pas distribué de façon homogène sur le territoire, et cette répartition éclaire les difficultés à venir. D'après l'Arcep, sur les locaux encore à raccorder, environ 1,08 million se situent dans les zones moins denses relevant des réseaux d'initiative publique, portés par les collectivités ; environ 770 000 dans les zones moins denses d'initiative privée ; et environ 410 000 dans les zones très denses. Ce dernier chiffre est contre-intuitif : les grandes agglomérations, réputées faciles à câbler, concentrent une part significative des points noirs. Des métropoles comme Marseille ou Montpellier plafonnent nettement en dessous de la couverture moyenne, et Paris elle-même n'est pas achevée. À l'inverse, plusieurs départements ruraux dépassent désormais 99 % de couverture, preuve que la difficulté ne tient pas seulement à la densité mais à la complexité propre de chaque territoire.

Le raccordement effectif, un enjeu distinct de la couverture

Rendre un local raccordable ne signifie pas qu'il soit effectivement abonné à la fibre. C'est une distinction essentielle et souvent négligée. Fin mars 2026, on comptait 27,7 millions d'abonnements en fibre optique, représentant 84 % des abonnements internet fixes, une dynamique de bascule très soutenue. Mais rapporté au nombre de locaux raccordables, le taux d'utilisation reste incomplet : une part notable des locaux techniquement éligibles n'a pas encore souscrit d'abonnement fibre et demeure sur le cuivre. Or c'est bien le raccordement effectif de chaque utilisateur, et non la seule disponibilité du réseau, qui conditionne la possibilité de couper le cuivre sans laisser d'abonné sans solution. La couverture est une condition nécessaire mais pas suffisante ; l'adhésion des utilisateurs en est le complément indispensable.

Le lien réglementaire entre fibre et fermeture du cuivre

C'est ici que s'articulent les deux chantiers. La réglementation, issue du cadre européen et précisée par l'Arcep, conditionne la fermeture du cuivre à la disponibilité d'un produit de substitution à très haut débit. Concrètement, Orange ne peut prononcer la fermeture commerciale puis technique du cuivre sur une commune que si le réseau fibre y est complet, c'est-à-dire si la totalité des logements et locaux professionnels de la zone sont raccordables, et si des offres adaptées sont disponibles. Cette obligation de complétude est le pivot du dispositif. Si les conditions ne sont pas réunies, l'Arcep peut imposer un report de la fermeture. C'est ce

mécanisme qui explique pourquoi près de huit mille communes ont vu leur calendrier décalé, afin de ne prendre aucun risque de déconnexion d'abonnés.

Une course contre la montre jusqu'en 2030

La conséquence de ce lien est directe : l'état d'avancement de la fibre commande le rythme réel de la fermeture du cuivre. Le plan d'Orange prévoit une fermeture technique complète du réseau cuivre d'ici fin 2030, organisée en lots annuels de communes de taille croissante. Mais chaque lot suppose que la fibre y soit achevée à temps. Le ralentissement des déploiements observé début 2026, alors même que le chantier de fermeture entre dans sa phase industrielle, crée une tension : d'un côté un calendrier de fermeture qui s'accélère, de l'autre un rythme de raccordement qui décélère sur les cas les plus difficiles. C'est cette tension qui structurera les prochaines années et qui déterminera, commune par commune, si les échéances annoncées seront tenues ou reportées.

Ce que cela signifie pour les organisations

Pour une collectivité ou une entreprise, plusieurs enseignements pratiques se dégagent de cet état des lieux. D'abord, la disponibilité de la fibre est très probable mais pas garantie à chaque adresse : elle doit être vérifiée site par site, notamment pour les locaux professionnels et les sites isolés, qui figurent parmi les raccordements complexes. Ensuite, être raccordable ne suffit pas ; il faut engager le raccordement effectif et la souscription d'une offre adaptée, ce qui prend du temps, en particulier lorsque le raccordement d'un local d'entreprise implique un recâblage. Enfin, la date de fermeture du cuivre de chaque commune dépend de l'achèvement local de la fibre : suivre l'avancement du déploiement sur ses sites, via l'outil « Ma connexion internet » de l'Arcep, est le meilleur moyen d'anticiper sa propre échéance. L'état de la fibre n'est pas une information de contexte : c'est le paramètre qui gouverne le calendrier de sortie du cuivre.

Cet article présente un cadre général et ne se substitue pas à une étude adaptée à chaque organisation. Les chiffres de déploiement évoluent chaque trimestre et doivent être vérifiés à l'adresse considérée. Sources : Arcep, observatoire du haut et très haut débit T1 2026 (publié le 11 juin 2026), dossier fermeture du réseau cuivre et recommandation sur la complétude ; analyses Avicca.

Pour aller plus loin

- [Trouver sa date de fermeture du cuivre : mode d'emploi du fichier de trajectoire](#)
- [Fibre, 4G/5G fixe, satellite : quel accès pour quel site après le cuivre ?](#)

- [Check-list de migration : les 10 points à vérifier avant la coupure](#)

Concerné par la fin du cuivre sur vos sites ?

AILERYS Conseil vous accompagne de bout en bout : audit de votre parc, choix des accès et des opérateurs, pilotage de la migration.

[Échanger avec un expert : https://finducuire.info/contact/](https://finducuire.info/contact/)

À lire aussi dans ce dossier

- [La fin du cuivre en outre-mer : échéances et particularités pour les DROM](#)
- [Service universel et « naufragés de la fibre » : quelles protections pour les usagers ?](#)
- [Sécuriser sa téléphonie IP : fraude téléphonique \(toll fraud\) et parades](#)
- [La fin de la 2G/3G : calendrier détaillé et équipements impactés](#)

Article révisé le 19 août 2026 par FinDuCuivre.info

<https://finducuire.info/deploiement-fibre-france-etat-avancement-lien-fin-cuivre/>